

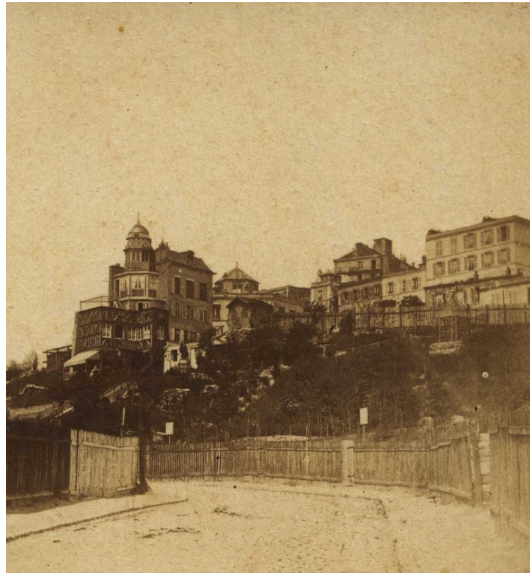
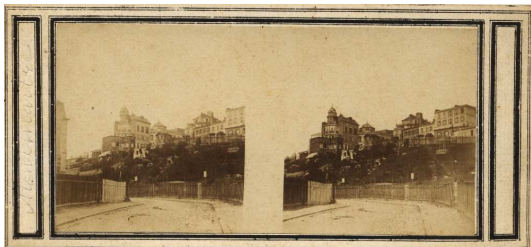
Photographies stéréoscopiques
(<http://photostereo.org>).
Recherche de la série : 59

Francis Dupin

2 janvier 2026

Fichier créé le : 02/01/2026

coll_1_287



Montmartre. La rue des Trois Frères et le Pavillon du Bel air.
[Indexation sur stereotheque.fr](http://indexation.sur.stereotheque.fr)
Montmartre

"A gauche, verticalement dans l'encadrement : ""Montmartre""
au crayon.

Le bâtiment surmonté d'un dôme est le Pavillon du Bel Air (d'après la légende de la vue L.F **coll_1_346**). On le retrouve à gauche des escaliers de la rue **Drevet** (BNF Cote Vx144 4° boîte 13. DL 1857-5398 déposée par Koeniger et Foucher

Une vue très proche a été déposée par Léautté (BNF Microfilm ICR-02335 bobine 2084-Leautté, France non id. DL 1858-190).”

coll_1_288



Montmartre - Carrières et moulins
[Indexation sur stereothèque.fr](http://Indexation.sur.stereothèque.fr)

Montmartre - quarries and windmills.

”Panneau indicateur sur la vue de droite : On lit certainement : «Le public Entrer ici». Sur le cartonnage, à gauche, verticalement dans l’encadrement : ””Montmartre””

au crayon. Voir aussi la vue [coll_1_197](#), qui représente le même lieu.

Vue de la partie Ouest de la butte. Le premier plan, entrée de la carrière de M. Tourlaques. L’entrée se trouvait à l’angle de la rue

Eugène carrière (anciennement

rue des Grandes Carrières) et de la rue Tourlaque. Premier moulin : Moulin Neuf.

Au fond, Moulin Vieux. Cf La Butte Montmartre en 1830 d’après les dessins inédits de A.Rostaing ed. sté du Vieux Montmartre 1919, pl.4 note 10. Plan Roussel 1730 (BNF Gallica).”

Commentaires :

1. Salut Francis, je ne sais pas si tu connais déjà le texte que je t'envoie, mais il me semble concerner très précisément le lieu que montre cette vue.

A +. José :

Extrait de

Esquisse sur les catacombes de Paris et sur les catacombes de Rome

Par L F. sic

Hivert, 1860, p. 20/21

NOUVELLES CARRIÈRES DE MONTMARTRE

Depuis la suppression des carrières de la pointe sud-est de la montagne de Montmartre, j'en ai visité d'autres situées au bout opposé de la même montagne, dont l'entrée est tout près du cimetière Montmartre et du boulevard de Batignolles. La porte de l'entrée de ce colossal rocher est large et a plus de 12 mètres de haut, et se termine en pointe. Les galeries souterraines de cette immense carrière vont dans la direction du nord-ouest au sud-est, sous la crête de la montagne, et arriveront bientôt sous les deux moulins qui restent encore : le troisième ne fonctionne plus. Il n'y a pas de maisons sur la crête de cette partie de la montagne, de crainte qu'un jour ou l'autre le terrain ne s'affaisse. Ce terrain, d'une couleur rougeâtre, n'est propre à rien. Les quelques arbres et les rares broussailles qui s'y montrent aux regards des passants sont maigres et souffreteux. Ils y croissent comme à regret.

Le ciel des galeries du formidable souterrain est haut d'environ 15 mètres. Les piliers qui soutiennent la voûte sont d'une grosseur colossale ; ils peuvent avoir les uns 20 et d'autres 25 mètres de circonférence à leur base, et ils commencent à s'élargir encore à partir de 6 à 8 mètres. Comme on le voit, les chapiteaux sont par conséquent très-étendus.

L'ouvrier qu'on m'a donné au bureau de l'exploitation de ces carrières pour me conduire dans ces galeries, m'a dit qu'il n'y avait pas pour deux ans à extraire encore de cette pierre à plâtre. J'aurais pu lui dire : « Les vingt-cinq ou trente énormes piliers que vous avez là, qu'en ferez-vous ? Est-ce que vous ne les convertirez pas en pierre à plâtre ? » Effectivement cette pierre vaut celle qui s'y trouvait jointe.

Les parois de ces piliers ne sont pas unies ; il y a des pointes brutes du rocher en retrait et en saillie. On peut tourner autour de presque tous ces monstrueux piliers. Des lampes posées sur leurs saillies éclairent les charretiers qui vont et viennent. Ces lampes, qui semblent propres à illuminer les trépassés, ne m'éclairaient pas du tout. Je ne voyais pas même les voitures qui allaient et venaient dans la grande galerie où j'étais. Je le dis à mon guide, qui répondit : « Nous, nous y voyons bien.

J 'engage les personnes qui n 'ont pas vu d 'intérieur de carrières, et qui ont du goût pour l 'horrible, à aller visiter cette colossale curiosité pendant qu 'il en est temps encore.

Malgré l 'inscription placée sur le haut de la porte d 'entrée, où on lit ces mots en grosses lettres : «Le Public n 'entre pas ici», je crois qu 'en s 'y présentant par deux ou trois personnes, en demandant au bureau la permission de visiter ce formidable souterrain, on le leur permettrait. Une petite générosité faite à un guide leur en ouvrirait facilement l 'entrée.